

Janvier 2015

► GLOBAL ELECTRICITY INITIATIVE

Le monde continuera de dépendre des combustibles fossiles pour la production d'électricité pendant de nombreuses années malgré la part croissante des technologies bas carbone ; 62 % des *utilities* du GEI considèrent que l'intégration des énergies intermittentes est un vrai défi pour les systèmes électriques. Si toutes les entreprises considèrent que les politiques d'adaptation sont aussi importantes que celles d'atténuation, 97 % d'entre elles pensent que les consommateurs ne sont pas prêts à payer plus cher pour une électricité décarbonée. 96 % des *utilities* du GEI considèrent que les technologies de stockage de l'énergie constituent un facteur de réussite crucial, notamment pour accroître la part des sources d'énergies renouvelables. La sécurité de l'approvisionnement constitue la première priorité des *utilities* (à 94 %) mais le lien énergie-eau et la concurrence pour l'usage des sols deviennent également des enjeux majeurs (respectivement 61 % et 78 %).



Ces résultats sont extraits du rapport « **Global Electricity Initiative** » (GEI) publié en décembre dernier. Le rapport, ainsi qu'un résumé en français, sont disponibles sur le site du CFE. L'enquête, réalisée en 2014, couvre des pays représentant plus de 80 % de la puissance installée mondiale. Parmi les conclusions majeures du rapport, l'urgence d'une coopération internationale est soulignée pour l'adoption d'une approche différente et d'un nouveau modèle d'affaires. Sinon, l'accès universel à l'électricité ne sera pas atteint en 2030.

Le rapport GEI 2014 présente des exemples de bonnes pratiques mises en œuvre avec succès et offre également aux dirigeants du secteur de l'électricité l'opportunité de partager leurs visions.

► L'URGENCE CLIMATIQUE DANS LES SCÉNARIOS DU CME (1/2)

Le CME a élaboré des scénarios pour explorer les futurs de l'énergie. Le scénario *Jazz* décrit un monde tourné vers les consommateurs : il est focalisé sur l'équité énergétique et donne la priorité, via la croissance économique, à l'accès à l'énergie à un prix abordable. La lutte contre le changement climatique n'est pas en tête de liste des priorités. En l'absence d'un consensus international, les marchés du carbone se développent lentement, à partir d'initiatives nationales ou régionales. Les énergies et les technologies sont en concurrence sur des marchés compétitifs. Le prix (ou la valeur) du carbone s'établit en 2050 dans une fourchette comprise entre 23 et 45 \$2010 la tonne de CO₂.

Suite au verso...

► QUATRIÈME FORUM EUROPÉEN DE L'ÉNERGIE

Le quatrième Forum Européen de l'Énergie, organisé par CFE, aura lieu les **12 et 13 mars**, à l'Intercontinental Marceau à Paris sur le thème : « **Objectif COP 21 - Agir efficacement contre le changement climatique** ».

La 21^e Conférence des Parties (COP) se tiendra à Paris en décembre 2015. Cette réunion est une étape décisive dans la lutte contre le changement climatique : le résultat des négociations aura des conséquences fondamentales pour le secteur de l'énergie. Si le résultat des négociations reste très incertain pour certains, peut-être en raison des contraintes et des difficultés sous-estimées, il est important de donner une nouvelle impulsion aux politiques climatiques afin que le secteur de l'énergie puisse contribuer pleinement à la construction d'un système énergétique durable. Le secteur de l'énergie a donc clairement un rôle à jouer pour faire de la réunion de la COP 21 à Paris un succès.

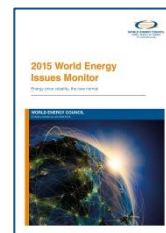
L'objectif de ce quatrième forum est de s'intéresser à ce qui marche et ce qui ne marche pas, à ce qui est consensuel et ce qui ne l'est pas. Il donnera la parole à des acteurs du monde entier (pays développés et en développement) convaincus qu'une action urgente et forte – atténuation et adaptation – est nécessaire à tous les niveaux, régionaux et nationaux. Le forum contribuera à apporter des éléments de réponse à la question « comment agir efficacement contre le changement climatique ? » avec des solutions pratiques qui permettront aux décideurs industriels et politiques d'identifier des opportunités et d'en tirer parti. Le forum comprendra notamment un atelier du CME « Les objectifs de développement durable après 2015 : défis et opportunités pour le secteur de l'énergie ». Animé par Joan MacNaughton, il sera exceptionnellement ouvert à tous les participants.

➤ LA PEUR DE LA VOLATILITÉ DES PRIX

Le Conseil Mondial de l'Énergie a présenté le 20 janvier à Berlin la 7^e édition de son rapport annuel sur les enjeux énergétiques mondiaux intitulé *Volatilité des prix de l'énergie : la « nouvelle norme »*. Ce rapport, disponible sur le site du CFE, étend au monde entier les résultats de l'enquête réalisée par le Conseil Français de l'Énergie auprès des acteurs français, publiés dans un hors-série de la Lettre du CFE ([novembre 2014](#)).

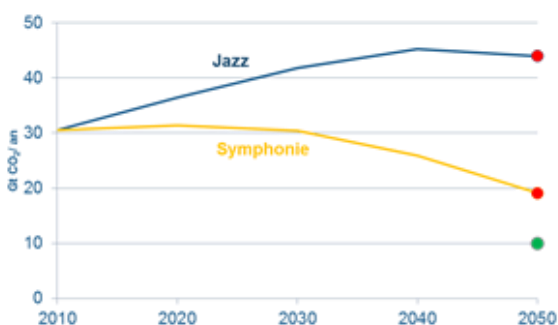
La **volatilité des prix et les incertitudes d'un accord sur le climat** sont les **principales causes d'insomnie** des 1 000 dirigeants de l'énergie qui ont répondu à l'enquête mondiale.

Concernant les technologies, la préoccupation liée au stockage de l'électricité traduit certainement le développement insuffisamment maîtrisé des énergies intermittentes dans certains pays. L'enquête 2015 souligne également l'importance de la dimension géopolitique de la sécurité énergétique, en particulier avec le conflit entre la Russie et l'Ukraine.



➤ L'URGENCE CLIMATIQUE DANS LES SCÉNARIOS DU CME (2/2)

... Le scénario *Symphonie* est davantage orienté par le vote des électeurs, mettant en avant les enjeux environnementaux et la sécurité énergétique. Il développe les bonnes pratiques et les politiques internationales coordonnées. Le marché du carbone est mis en place « par le haut », fondé sur un accord international qui définit des engagements et des allocations dont les bases auront peut-être été posées à Paris en 2015. Certaines énergies ou technologies sont subventionnées et encouragées par les gouvernements. Ainsi, un effort plus important est fait sur l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, le nucléaire ; le déploiement des technologies de captage et stockage du carbone atteint près de 80 % du parc mondial des centrales à charbon en 2050 ! Le prix du carbone converge en 2050 entre 70 et 80 \$2010 la tonne de CO₂.



Par rapport aux 30 milliards de tonnes de CO₂ émises en 2010, on atteindrait 44 milliards de tonnes en 2050 dans le scénario *Jazz*. Pour *Symphonie*, on limite les émissions de CO₂ en 2050 à 19 milliards de tonnes, ce qui représente une diminution de 37 % par rapport à 2010, grâce à des hypothèses très volontaristes. Mais c'est encore deux fois trop par rapport aux 10 milliards de tonnes de CO₂ (environ) qu'il faudrait émettre pour rester sur la trajectoire des 450 ppm.

Il est donc nécessaire de s'interroger sur l'efficacité des politiques d'atténuation et de mettre en œuvre des politiques

d'adaptation. Ces questions seront débattues lors du quatrième Forum Européen de l'Énergie, les 12 et 13 mars prochains à Paris.

➤ EN BREF

- ▶ Dans le cadre de ses activités, le Conseil Français de l'Énergie finance chaque année des projets de recherche à caractère économique et stratégique sur l'énergie. La durée des projets de recherche soutenus peut aller de quelques mois jusqu'à plusieurs années. Le prochain **conseil scientifique** du CFE, qui aura lieu le **mardi 3 mars 2015**, examinera les projets soumis avant le vendredi 27 février. Cette session est la seule de l'année 2015 qui pourra financer des projets « libres » ou « blancs » car les sessions suivantes seront réservées à l'examen des réponses à l'appel à propositions, qui sera publié au printemps 2015.
- ▶ Le thème du prochain Congrès Mondial de l'Énergie, qui aura lieu du 10 au 13 octobre 2016 à Istanbul, a été dévoilé : « **Embracing new frontiers** ». Il n'y a pas encore de traduction officielle en français.

- Le CFE vous souhaite une excellente année 2015 ! -